

# Expériences pendant mon engagement en Bosnie-Herzégovine

Autor(en): **Ryser, Gerhard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **142 (1997)**

Heft 10

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345814>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Expériences pendant mon engagement en Bosnie-Herzégovine

Par le major Gerhard Ryser <sup>1</sup>

Après huit années passées au Département militaire fédéral, dans le domaine qui touche aux contributions suisses aux opérations de maintien de la paix de l'ONU et de l'Organisation pour la coopération et la sécurité en Europe (OCSE), j'ai eu l'occasion de connaître les problèmes à l'échelle 1 : 1. Le Swiss Headquarters Support Unit (SHQSU), avec ses 65 personnes, assure le soutien logistique de la mission OSCE en Bosnie-Herzégovine. Ce sont pour l'instant, parmi les participations suisses à des opérations de maintien de la paix, les effectifs les plus importants.

Notre mission consiste à assurer le service postal, les transports de personnes et de matériels, à entretenir les véhicules et à garantir l'assistance médicale. Il faut savoir que, pendant la phase de mise en place, il y a eu environ 1600 personnes travaillant pour l'OSCE ; ces chiffres ont passé à 4000 pendant les périodes d'élection, ce qui permet de se faire une idée du travail et des coûts. Pour notre unité, l'effort princi-

pal en personnel et en matériel s'effectue à Sarajevo, mais des moyens se trouvent dans des centres régionaux (Banja Luka, Bihac, Mostar et Tuzla.

## Fonctions de commandement et d'état-major à l'unité suisse

**Commandant** : colonel Willi Staubli (Zurichois)

**Commandant en second** : capitaine Lorenzo Manfredi (Tessinois)

**Officier de liaison** : major Gerhard Ryser.

Comment se déroule une semaine de travail, du lundi au samedi ? Pas d'activité le dimanche afin de maintenir la disponibilité, mais cela ne signifie pas un « dolce far niente », car nous nous occupons nous-mêmes de notre entretien, ce qui signifie, pour beaucoup de membres du SHQSU, la lessive, le passage et le nettoyage !

Chaque journée commence par un rapport au camp vers 7 h 45. Une de mes missions consistant à assurer l'information, je me rends ensuite à Railovac, une banlieue de Sarajevo, au camp des Allemands et des Français. Dans ce « campement », comme l'appellent les Allemands, il y a plus de 3000 soldats, entre autres la Brigade franco-allemande à laquelle les officiers de renseignement du corps d'armée de campagne 1 avaient rendu visite à Mullheim en avril dernier. J'ai été très content d'y rencontrer un visage connu, le lieutenant-colonel EMG Weisenburger qui y occupe les fonctions de chef d'état-major.

Au camp de Railovac, j'ai quotidiennement rendez-vous avec le chef du centre de presse, ainsi qu'avec le chef du groupe de journalistes travaillant dans le secteur. Avec eux, je m'entretiens de l'évolution de la situation, des risques et des menaces, de ce qui se passe dans la SFOR. C'est là que j'obtiens copie des nouvelles publiées dans les journaux allemands. L'importance de la participation

<sup>1</sup> Chef de la section « Personnel et finances » au Groupement « Opérations de maintien de la paix » à l'état-major général. Au titre de la milice, officier de renseignement au Inf Rgt 14. Momentanément en Bosnie-Herzégovine, Deputy Commander and Military Liaison Officer der Swiss Headquarters Support Unit (SHQSU) de l'Organisation pour la coopération et la sécurité en Europe.

ERSCHLOSSEN EMDDOK  
MF 468 12209

allemande à la Force de stabilisation (SFOR) explique l'intérêt qu'on accorde aux médias et les soins dont on entoure leurs représentants.

Après ces contacts, il me faut retourner à Sarajevo. Le mardi et le vendredi, il se tient à 9 h 30 une réunion du CIMIC (Civil-Military Cooperation Center) dans les bâtiments de l'ambassade néerlandaise. C'est à cette occasion que l'on reçoit les informations des représentants de la SFOR concernant tout ce qui n'est pas classifié par l'OTAN, par exemple l'état des routes, les prévisions météo et les évolutions possibles de la situation. Ces renseignements jouent un rôle important dans la planification des transports.

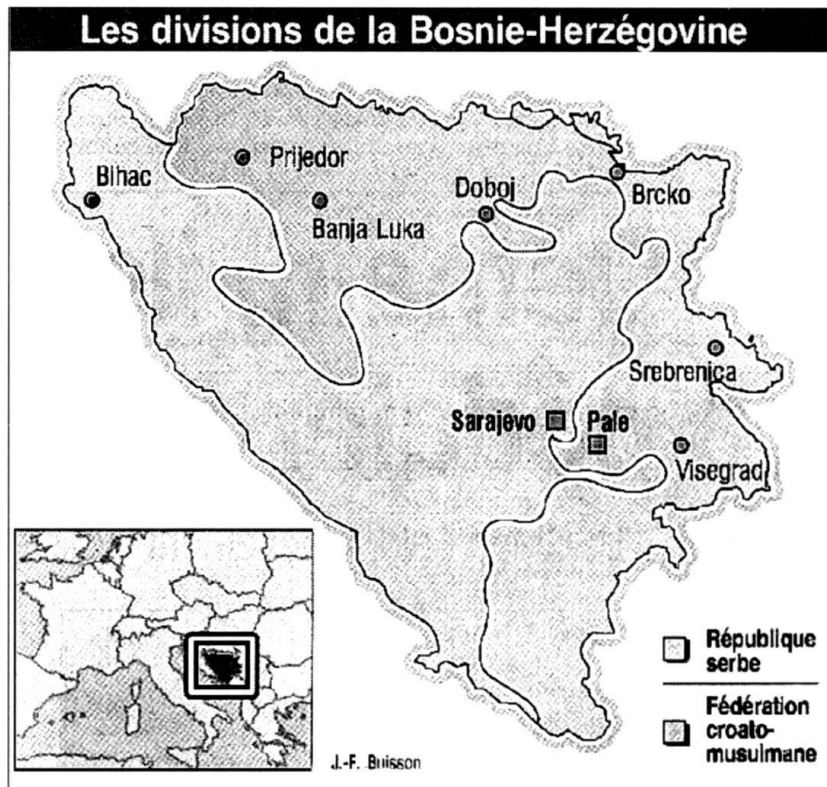
Chaque jour, du lundi au vendredi, a lieu à 11 h, à l'hôtel Holiday In, une conférence de presse internationale. A cette occasion, l'attaché de presse de l'OHR (Office of the High Representative), actuellement Carlos Westendorp, ceux de l'OSCE, de la SFOR, de l'UNIPTF (UN International Police Task Force) et du HCR (Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés) présentent les activités en cours et la situation politico-militaire. Parfois, ils ne disent rien, ce qui peut, malgré tout, être une information précieuse !

Après la conférence, je vais chercher la revue de presse de la SFOR, ainsi que des extraits traduits en anglais des médias locaux (journaux, radio et TV). Ces

documents, avec les informations journalières de l'Agence télégraphique suisse envoyées par FAX par notre service à Berne, servent de bases pour la rédaction du bulletin destiné aux membres de l'unité suisse. L'après-midi, je travaille ce que j'ai rassemblé pour les *Daily Mission Informations* dont je suis responsable. Ce bulletin quotidien est surtout prévu pour les besoins internes ; il se trouve dans les quatre camps où chacun peut le lire. Une copie est adressée à l'ambassade suisse à Sarajevo, à Madame Haller, médiatrice en Bosnie-Herzégovine et à l'AFO. Généralement, le bulletin sort dans l'après-midi mais, parfois, il y a d'autres choses à faire et il ne faut pas ou-

blier que, dans ce pays, quatre années de guerre empêchent les gens d'avoir le même rythme que chez nous.

A Sarajevo, il est fascinant de constater comme la vie a repris. C'est incroyable ce qu'il y a de gens dans les rues, des gens qui, pendant quatre ans, ont dû quotidiennement se préoccuper de leur survie. Dans des ruines ou juste à côté s'ouvrent chaque jour de nouveaux magasins. Culturellement aussi, cela bouge. Tout cela explique que les visiteurs étrangers pressés aient l'impression que la Bosnie-Herzégovine a retrouvé des conditions normales. Pourtant, cette impression est fallacieuse : dans les cam-



Infographie, Journal de Genève du 23-24 août 1997.

pagnes, les traces de la guerre apparaissent encore partout, le taux de chômage y est terriblement élevé.

Voilà que se révèle le cercle vicieux ! Des places de travail ne seront créées que dans la mesure où les investissements internationaux se confirmeront, mais l'économie n'investit pas dans un pays instable et peu sûr. Beaucoup continuent à penser que la guer-

re civile ne tardera pas à reprendre lorsque les troupes de la SFOR se retireront au milieu de l'année 1998. Malheureusement, beaucoup, sur place, n'en sont pas conscients, ils pensent au présent et font en sorte d'obtenir le maximum d'avantages financiers...

Quoi qu'il en soit, je reste persuadé de la nécessité de notre travail ; la Suisse ne saurait rester absente, au

moins dans ce domaine. Personnellement, je profite au maximum de ma période d'engagement qui a, pourtant, l'inconvénient de me tenir éloigné de ceux que j'aime. Dans une telle situation, il est très important de pouvoir compter sur ses camarades <sup>2</sup>.

**G. R.**

<sup>2</sup> Traduction libre H.W.

## **Bâle et le plateau de Gempen au début de la Seconde Guerre mondiale 1939-1940**

### **L'étude du commandant de corps Hans Senn sort de presse !**

Les sociétés d'officiers du canton du Jura et du Jura bernois ont décidé de publier en français l'étude du commandant de corps Hans Senn, ancien chef de l'Etat-major général, consacrée au dispositif ordonné par le général Guisan dans la région de Bâle et du plateau de Gempen. Le lieutenant Thomas Zmoos en a effectué la traduction. Cet épisode du service actif touche à la fois l'histoire nationale : c'est en effet dans la région de Bâle que devait se faire la soudure entre l'armée française et la défense de la Suisse en cas d'invasion allemande. Il touche également l'histoire militaire du Jura, car c'est la Brigade frontière 3, Grande Unité jurassienne s'il en est, qui était chargée de cette mission.

Cette monographie, d'un graphisme agréable, semblable à la celui de la plaquette *Guisan et les Jurassiens* qui a connu un magnifique succès, sortira fin octobre - début novembre 1997, témoignant une fois encore de la collaboration étroite des officiers de l'ancienne Principauté épiscopale de Bâle.

**Format 21 x 21 cm, 116 pages, environ 50 organigrammes, croquis, cartes et photographies**

**Prix : Fr. 25.- + participation aux frais d'emballage et de port**

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ Localité : \_\_\_\_\_

Commande \_\_\_\_\_ exemplaire (s) de Bâle et le plateau de Gempen au début de la Seconde Guerre mondiale 1939-1940 à Fr. 25.- l'exemplaire (+ frais de port et d'emballage).

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

**A renvoyer à : colonel Hervé de Weck, rue Saint-Michel 7, 2900 Porrentruy. Commandes par FAX : 032/466 29 74.**